

Les histoires verrières d'Emmanuel Sztuka

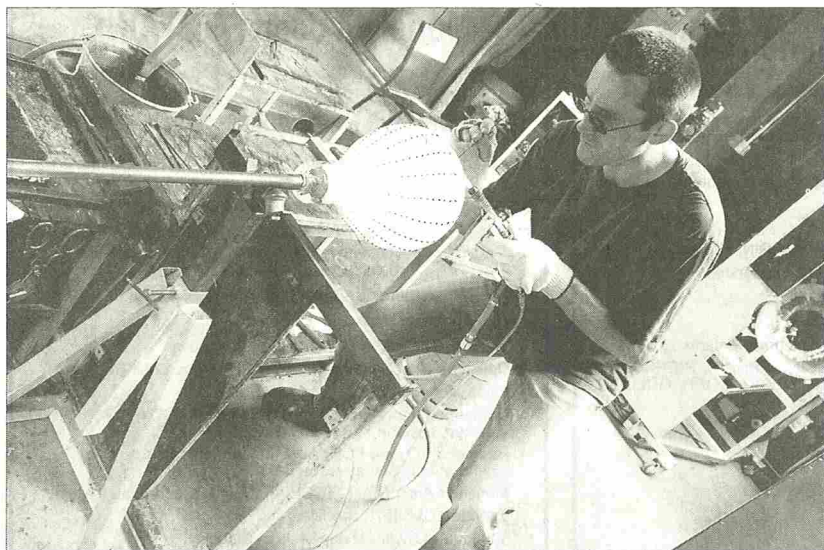
Prothésiste dentaire reconverti en artisan il y a dix ans, Emmanuel Sztuka, de Tronville, vient de décrocher le prix "Espoir" régional de la Société d'encouragement aux métiers d'art. Voyage dans son univers verrier.

Emmanuel Sztuka a du verre plein la tête. A Tronville, en cette fin d'après-midi, l'artisan parle avec les mains de son univers parsemé de perles. Il amène, décrit, décompose : « Je travaille le verre filé au chalumeau : on chauffe des baguettes de verre coloré, la matière devient malléable comme du miel, et on peut alors déposer des perles, des gouttes, des cordons de verre... » Sur la table, cette partie du bestiaire fait son apparition, inspirée de poissons exotiques, d'oursins, de formes organiques : « Je vois ces bijoux comme les animaux qui peupleront la planète quand l'homme aura disparu. Ils ont tous des piques, car le monde d'alors sera très agressif. »

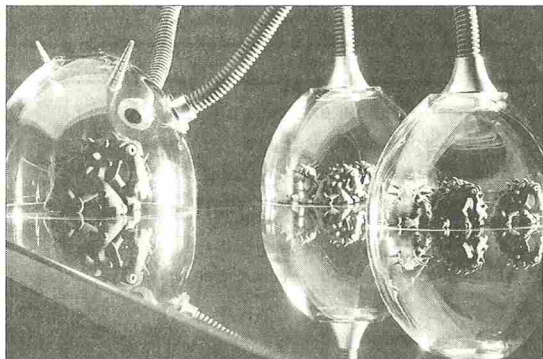
Depuis trois ans, d'autres espèces sont venues peupler ces fables écologiques. Au Centre européen de recherche et de formation aux arts verriers (Cerfav) de Vannes-le-Châtel, l'

homme a appris à souffler le verre pour « changer de dimensions, créer des objets décoratifs plus imposants ». Touche-à-tout, il a aussi laissé courir ses doigts sur des claviers, conquérant les horizons de la sculpture 3D et les logiciels de création assistée par ordinateur (CAO).

Au cœur de ces histoires mêlant techniques anciennes et nouvelles technologies, les animaux règnent toujours en maître. Comme dans la série *Arrêtez vos cloneries !* figurant des espèces en plâtre modelées numériquement, disposées sous le verre d'une machine à cloner. A l'intérieur de cette photocopie à êtres vivants, les animaux semblent inspirés d'hippopotames, d'éléphants, de rhinocéros, de dinosaures... « Il s'agit d'une référence aux expériences d'apprenti sorcier que mène l'homme », sous-titre Emmanuel. Le jury de la Sema (Société d'encouragement aux métiers



ICI à l'œuvre dans son atelier, Emmanuel Sztuka avait été retenu pour réaliser le trophée du Lorraine Mondial Air Ballons 2009, suite au concours lancé par la Région



« La grosse clonerie » d'Emmanuel Sztuka : « Une référence aux expériences d'apprenti sorcier que l'homme fait. »

d'arts), lui, a pris très au sérieux cette ribambelle de « cloneries » : il vient de décrocher à leur créateur son prix "Espoir" au niveau régional.

Intelligence de la main

A 39 ans, Emmanuel voit la récompense comme un encouragement à poursuivre dans sa voie de reconversion. Car une décennie plus tôt, l'artisan verrier était encore prothésiste dentaire : « On utilisait les mêmes techniques de sculpture. J'ai voulu garder ce savoir-faire pour me lancer dans quelque chose de plus créatif. » Ce choix l'a amené à plus de liberté, mais

aussi vers plus de précarité. Pourtant : « Je ne me vois pas ne plus créer. Je regrette juste que l'on ne m'ait pas présenté cette "intelligence de la main" plus tôt. On a trop longtemps mis en avant les seuls métiers intellectuels. »

Entre création et formation, Emmanuel se diversifie et tient bon. Aujourd'hui, l'élève passé prof dispense cette « intelligence de la main » à d'autres, au Cerfav de Vannes-le-Châtel et dans des établissements étrangers. A Tronville, l'explorateur se sert de sa cave comme d'une aire de lancement, pour propulser d'autres curieux dans

sa galaxie verrière (lire ci-contre). Quant à ses futures fables : « Dès que je ferme les yeux, je vois déjà les autres histoires, les autres créations », assure-t-il, toujours en ébullition.

18 h 30. Les mains de l'artiste se posent sur ses genoux. Son univers s'évanouit pour laisser la place à sa famille. Jurés impitoyables de ses œuvres, Eva et Thomas, 13 et 10 ans, font leur apparition. Puis c'est au tour de Clarisse, sa compagne et mécène. Quand Emmanuel rouvre les yeux, il se souvient aussi que ses histoires existent grâce à ce petit monde.

Xavier Jacquillard.